

LIMOGES ■ Sapho, invitée de Citoyennes de la diversité, le 6 octobre, à l'opéra

« On a un gros problème... »

Associée à la scène punk et world, Sapho est aussi romancière, poétesse. Elle fera entendre ses textes lors du récital *Aujourd'hui, Electronik Poésie*.

Muriel Mingau

twitter : @mmingau

La 5^e édition de Citoyennes de la diversité orchestrée pendant une semaine à Limoges par Marsa publications animations et la Revue A, avec le soutien de la municipalité et du CGET, commissariat général à l'égalité des territoires, s'intitule *Mille et Une Shéhérazades*. Un titre idéal pour Sapho... ■

■ **Pourquoi participer à cette manifestation ?** Etant franco-marocaine, toute mon histoire est liée à la diversité. J'en ai même fait un album *Orient Occident*, dont le premier titre s'intitule *Shéhérazade*... Alors ! Je me suis toujours inscrite dans la diversité. A mon corps défendant, peut-être ! (*Rires*) Cette histoire de diversité est fertile, même s'il est difficile de le défendre aujourd'hui, avec le repli sur soi. Pourtant, migrer, c'est inévitable. On migre par envie ou par nécessité, malgré les murs. On est tous des enfants de migrants.

■ **Quel est votre récital ?** C'est une performance à partir de mon recueil de poèmes intitulé *Aujourd'hui*, paru chez Bruno Doucet. Un musicien m'accompagne, Régis Savigny.



SAPHO. « Punk un jour, punk toujours ». PHOTO : PIERRE TERRASSON

■ **Pourquoi ce titre à votre recueil : « Aujourd'hui » ?** Les poèmes scandent les heures sur une journée, y compris la nuit. Ils parlent du temps qui passe. Le recueil se termine avec les attentats, une cassure terrible dans notre temps.

■ **Ecrire de la poésie s'apparente-t-il à écrire des chansons ?** Pas du tout. C'est très différent. Le texte d'une chanson devient pauvre sans la mélodie et inversement. Accorder les deux passe

par un travail très précis. Bien sûr, il y a une portée poétique dans une chanson mais elle tient à l'ensemble. J'ai mis très longtemps à oser écrire de la poésie. Cela m'intimidait. Dans un roman, chaque mot compte. En poésie, chaque syllabe compte ! Et il y a les clichés qui guettent, à éviter. Ecrire de la poésie est très difficile.

■ **Qu'est devenue la rebelle, la contre-culture punk en vous ?** Punk un jour, punk toujours !

Voilà ce que me dit Régis Savigny, musicien sur le spectacle, quand je projette le texte. C'est un esprit de révolte, un cri. Avec le temps, cela s'est enrichi de plein de choses mais ça reste. Même s'il est de plus en plus difficile de le faire entendre, il ne faut pas baisser les bras.

■ **Que voulez-vous dire ?** Le repli sur soi, les nationalismes, le désastre écologique devenu très palpable, la folie des hommes qui dorment devant tout cela, on a un gros problème. Mais il ne faut pas baisser les bras. La gauche est morte, dit-on. La droite est morte. Il faut arrêter de dire et penser cela. Il ne faut pas abandonner. Dans cette société de ventres mous, il faut décider le contraire. Il ne faut pas désespérer même si ce n'est pas nous qui verrons le résultat. C'est notre honneur de nous battre

■ **Des jeunes, telle Greta Thunberg, se lèvent pour l'écologie.** J'en suis heureuse mais les jeunes doivent aussi se lever contre les régimes autoritaires. Poutine, Erdogan, Bolsonaro, Trump... Quant à la France, elle n'est plus le phare qu'elle était. Elle ne défend plus réellement les valeurs humanistes. Mais je me refuse au pessimisme, il faut continuer à se battre pour des valeurs d'humanité et de générosité.

➔ **Limoges.** Opéra, Aujourd'hui, Electronik poésie, dimanche 6 octobre, 15 heures (entrée libre dans la limite des places disponibles) - **Programme détaillé de la manifestation** Citoyennes de la diversité, à suivre du 5 au 15 octobre à Limoges, sur www.lepopulaire.fr.